

XIX^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

1 R 19, 4-8

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !
- Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.
- Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.
- L'ange du Seigneur campe alentour pour libérer ceux qui le craignent. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

Ep 4, 30 – 5, 2

Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.

Jn 6, 41-51

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement

vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

+

Eschau-Fegersheim, samedi-dimanche 10-11 août 2024
(=homélie du 12/08/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'apôtre saint Paul nous donne, dans ses lettres, de nombreux conseils pour notre vie chrétienne ; le passage que nous avons entendu aujourd'hui, dans la seconde lecture, en est un exemple. « Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse », nous a-t-il dit. Il nous corrige, il nous fait la morale, dirions-nous – et il a raison de le faire, nous sentons bien à quel point nous sommes remplis de fragilités, et lents à faire le bien. Mais cela pourrait nous décourager, à force d'entendre de tels sermons qui nous convainquent en théorie, mais qui passent si difficilement dans nos actes... En ce dimanche, saint Paul nous donne cependant une clef tout à fait essentielle : il nous invite à tourner notre regard vers Dieu. « Cherchez à imiter Dieu. » Au lieu de nous regarder nous-même et de rester bloqués sur nos faiblesses, regardons vers le Seigneur ; voilà une perspective fondamentale, qui change tout.

« Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » *Comme Dieu nous a pardonnés...* Dieu nous a pardonné en premier, regardons cette réalité bien en face – et c'est parce qu'Il nous a pardonnés, et comme Il nous a pardonnés, que nous voulons pardonner aux autres. Cette perspective peut nous aider, quand nous hésitons dans la prière du *Notre-Père*, au moment où il est question du pardon... Nous sentons parfois un peu de fausseté dans notre cœur lorsque nos lèvres prononcent : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »... En plongeant dans la profondeur de notre cœur, là où se trouvent les blessures qui nous empêchent parfois de pardonner pleinement, nous pouvons susurrer : « *Apprends-moi Seigneur à pardonner à ceux qui m'ont offensé, comme Toi tu m'as pardonné dans le Christ. Aide-moi à ressentir à quel point Tu m'as pardonné, pour que je devienne capable de pardonner moi aussi en plénitude, en vérité.* » N'hésitons pas à vivre souvent le Sacrement du Pardon, c'est là que nous sentons avec force la profondeur infinie du pardon de Dieu.

Oui, c'est parce que Dieu a pris l'initiative de nous pardonner, de nous sauver, que nous pouvons quelque chose – sans Lui, nous ne pouvons rien. Saint Paul

continue donc ainsi : « Cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous... » Nous pouvons vivre dans l'amour, parce que le Christ nous a aimés le premier ; nous pouvons nous donner, nous livrer à nos frères et sœurs, parce que Jésus S'est livré pour nous en premier.

Cette primauté du don de Dieu doit nous toucher, en ce dimanche, elle nous encourage, elle nous rend l'espérance. La sainteté est un chemin possible, nous pouvons viser le Ciel sans être des rêveurs ou de simples optimistes. Oui, nous pouvons atteindre le Ciel, parce que le Ciel est venu à nous, Jésus a fait le chemin pour nous rejoindre. Dans l'évangile de ce dimanche, par 4 fois, nous avons entendu au sujet de Jésus qu'Il est « descendu du ciel » – une affirmation très choquante pour Ses auditeurs d'alors. En l'accueillant avec foi, nous pouvons sentir à quel point elle est essentielle, et elle nous invite à nous émerveiller du don immense de l'Eucharistie que nous vivons chaque dimanche. Dans la première lecture, l'ange disait à Élie : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Oui, il est encore long pour nous, le chemin jusqu'au Ciel, mais nous recevons précisément dans l'Eucharistie le Pain descendu du Ciel, qui refait nos forces et nous attire vers le Ciel, vers le but de notre chemin.

Approchons donc avec confiance de ce grand mystère, tournons notre cœur vers le Seigneur pour accueillir autant qu'il nous est possible la grâce qu'Il veut nous donner dans cette Eucharistie. Accueillons Sa douce et délicate visite, permettons-Lui de toucher les tréfonds de notre cœur, là où se jouent en nous le mystère de l'amour et du pardon. Accueillons Sa paix, accueillons Sa joie, cette joie qui est déjà un avant-goût du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +